

MONOLOGUE IMPOSÉ

Ecole de
Théâtre
MARTIGNY

DONNA

Quoi ? Oui, oui, je...

Pourquoi vous me demandez ça ?

Un temps.

(– Vous n’aviez pas l’air à l’aise.)

Ah.

Ah, bon, non, ça va, ça va.

Elle/il rit doucement.

Un temps.

Non mais j’avais cru, vous savez. De façon générale alors –

Non, ça va merci. Je pensais que vous vouliez dire, je pensais que c’était plus, à l’aise en ce moment, ou...

Un temps.

D’une façon générale, comme si vous me demandiez si j’étais à l’aise en ce moment.

Dans ma vie.

Un temps.

Mais ce n’était pas le cas.

Un temps.

Vous n’auriez pas.

Enfin vous auriez pu, je veux pas dire, ou vous pourriez, je veux dire vous avez le droit, ce n’est pas, ce n’est pas un problème, mais je veux dire que vous ne l’auriez pas dit de cette, n’est-ce pas, vous auriez tourné la question différemment, j’ai cru que vous vouliez dire autre chose. Mais non en fait.

Elle rit doucement.

Désolé.e.

Un temps.

Enfin bref, la réponse est oui, dans les deux cas, alors...

Pas que vous m’ayez –

Un temps.

Je pense suivre une formation. Ou apprendre une, suivre des cours, vous savez, parce que j’aimerais bien, c’est un peu bête non, suivre des cours je veux dire, mais plutôt apprendre, je pense que je pourrais apprendre une langue parce que nous, n’est-ce pas, nous les Anglais, on n’est jamais, et on se sent toujours un peu embarrassés quand des Suédois ou d’autres parlent l’anglais couramment, et pas que les Suédois, même des fois des Français ou des Chinois ou des Québécois, ils parlent parfaitement l’anglais et nous on ne parle rien du tout et vous vous dites « il faut que je fasse quelque chose » parce que – je pensais apprendre l’italien.

Parce que c’est une si belle langue.

Un temps.

Et puis je me suis dit que personne ne le parlait, hein, juste les Italiens, j’aime bien les Italiens ce n’est pas la question, j’aime bien les Italiens, enfin ceux que je connais même si je n’en connais pas beaucoup, mais bon ça ne sert pas trop alors je me suis dit plutôt le français ou l’espagnol mais bon je me suis dit que c’était simplement parce que c’étaient d’anciennes puissances coloniales et alors ça fait un peu, bon, déjà notre langue est dominante parce que c’est une langue coloniale c’est comme si on cautionnait plus ou moins le principe de la domination, qui n’est pas un principe très positif pour le monde, alors bon je me redis l’italien mais en réfléchissant, vous savez, Mussolini, c’est pas très positif non plus, même s’il faut prendre un peu de distance avec tout ça aussi, c’est idiot en fait, ce serait comme ne pas apprendre l’allemand à cause d’Hitler et on n’aurait pas fini.

Extrait de *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly (Ed. de l’Arche, 2010)